Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Général HLP + SES, veuillez visiter :
bac-hlp-ses.fr/annales-sujets-et-corriges

Corrigé du bac 2024 : Philosophie Amérique du Nord

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2024

PHILOSOPHIE

Durée de l'épreuve : 4 heures – Coefficient : 8

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

A propos de ce corrigé

Ce document est une proposition de corrigé rédigée par un enseignant en philosophie pour le site sujetdebac.fr

La philosophie est un domaine riche et diversifié, offrant de multiples perspectives et interprétations. Ainsi, il existe une pluralité de manières de traiter un sujet philosophique donné, chacune apportant sa propre compréhension et ses propres arguments.

Cette proposition de corrigé vous fournit un exemple de démarche possible pour aborder chaque sujet. Vous êtes encouragé(e)s à explorer différentes approches, à développer vos propres idées et à formuler vos propres arguments.

Pour accéder à d'autres sujets et corrigés de philosophie au baccalauréat : www.sujetdebac.fr/annales/philosophie/

Dissertation n°1
Sujet : Comment être heureux si rien ne dure ?

Analyse des termes du sujet

- Comment : Ce terme indique une exigence de méthode et de réflexion. Il s'agit non seulement de décrire la condition d'être heureux malgré l'impermanence, mais aussi d'analyser les moyens, les attitudes ou les perspectives qui pourraient permettre d'atteindre cet état de bonheur.

- Être heureux : Ce terme soulève une question fondamentale en philosophie éthique concernant le bien-être subjectif et la quête du bonheur. Il s'agit de définir ce qu'est le bonheur, s'il s'agit d'un état durable ou éphémère, et comment il peut être atteint ou réalisé.

- Si : L'utilisation du conditionnel suggère une certaine incertitude ou conditionnalité dans le processus d'être heureux face à l'instabilité des choses. Cela ouvre la voie à l'exploration de différentes hypothèses, théories ou approches philosophiques qui pourraient répondre à cette question.

- Rien ne dure : Cette expression pose la question de l'impermanence et du changement constant dans la vie. Elle invite à réfléchir sur la nature transitoire de toutes choses, que ce soit les expériences, les émotions, les relations, ou même les réalités matérielles. Cette notion est fondamentale dans diverses traditions philosophiques, telles que le stoïcisme et le bouddhisme.

Le sujet met en avant le défi de concilier le bonheur avec l'impermanence de la vie. Il suggère qu'il est possible d'atteindre le bonheur même si rien ne dure, mais il reste à déterminer comment cela peut être réalisé. Par ailleurs, le sujet suppose que le bonheur est un objectif valable et désirable, ce qui peut être contesté par certaines perspectives philosophiques. De plus, il présuppose que l'impermanence est une caractéristique inévitable de l'existence humaine, ce qui peut également être remis en question par des philosophies qui mettent l'accent sur la permanence ou la transcendance.

Notions philosophiques abordées par ce sujet

- Le bonheur : Évidemment, cette notion est au cœur du sujet. Il s'agit d'explorer ce que signifie être heureux dans un monde où rien ne dure, et comment cela peut être réalisé malgré l'impermanence.

- Le temps : La temporalité est essentielle ici. L'idée que "rien ne dure" soulève des interrogations sur la manière dont nous percevons le temps et sur son rôle dans notre quête du bonheur.

- La conscience : La conscience de l'impermanence peut influencer notre capacité à être heureux. Comment notre conscience de la nature éphémère des choses façonne-t-elle notre expérience du bonheur ?

Quelques pièges à éviter

- Ignorer la diversité des perspectives philosophiques : Ne limitez pas votre analyse à une seule école de pensée ou à un seul philosophe. Ce sujet offre une opportunité d'explorer différentes perspectives philosophiques, telles que le stoïcisme, le bouddhisme, l'existentialisme, etc., pour enrichir votre argumentation.

- Réductionnisme sur le bonheur : Évitez de limiter la définition du bonheur à une conception superficielle ou matérialiste. Le bonheur ne se réduit pas simplement à la satisfaction des désirs ou à la possession de biens matériels, mais englobe des dimensions plus profondes et existentielles.

- Sous-estimer la complexité du temps : Ne simplifiez pas la question du temps à une simple mesure linéaire. Le temps est une notion complexe et multidimensionnelle, et sa compréhension influence notre perception de l'impermanence et du bonheur.

Propositions de problématique

- Comment construire un bonheur authentique dans un monde éphémère ?
- Le bonheur est-il une destination ou un cheminement dans un monde en perpétuelle évolution ?
- Bonheur en mutation : comment s'épanouir dans la valse du changement ?

- Le bonheur peut-il être stable dans un univers de constante transformation ?
- Comment la conscience de l'impermanence peut-elle enrichir notre quête de bonheur ?

Eléments de réponse et références philosophiques

Sénèque, philosophe stoïcien romain, propose une approche du bonheur basée sur l'acceptation de l'impermanence et sur la maîtrise de nos réactions face aux événements extérieurs. Pour lui, le sage trouve le bonheur dans la vertu et dans sa capacité à vivre en accord avec la nature. Par exemple, face à la perte d'un être cher, l'individu chercherait à comprendre que la douleur est une réponse naturelle mais qu'elle peut être tempérée par la raison et l'acceptation de la nature inévitable de la mort.

Pour Épicure, philosophe grec, le bonheur réside dans l'ataraxie, un état de tranquillité de l'âme atteint par la satisfaction des besoins naturels et la modération dans les désirs. Il soutient qu'en se contentant de peu et en appréciant les plaisirs durables comme l'amitié, la tranquillité d'esprit et la contemplation de la nature, on peut trouver un bonheur stable.

Siddhartha Gautama, fondateur du bouddhisme, enseigne que la souffrance est inhérente à l'existence en raison de l'impermanence des phénomènes. Le chemin vers le bonheur passe par la compréhension de la nature transitoire de toutes choses et par la cultivation de la sagesse, de la compassion et de la méditation.

Le poète romain Horace encourage à profiter de l'instant présent (« carpe diem »). En se concentrant sur le moment présent et en savourant les expériences de la vie au fur et à mesure qu'elles se présentent, on peut atteindre un bonheur immédiat et tangible, sans être hanté par la fugacité des choses.

Schopenhauer, philosophe allemand du XIXe siècle, considère que le bonheur durable est hors de portée dans un monde caractérisé par la volonté aveugle. Pour lui, la satisfaction des désirs ne conduit qu'à une satisfaction temporaire et illusoire, et le véritable bonheur réside dans la renonciation à la volonté individuelle.

Le philosophe existentialiste Sartre, aborde la question du bonheur dans un monde absurde et dénué de sens. Pour lui, la liberté humaine implique la responsabilité de créer son propre sens et sa propre valeur, même face à l'impermanence et au caractère absurde de l'existence.

Dissertation n°2
Sujet : Peut-on parler sans savoir ?

Analyse des termes du sujet

- Peut-on : Cette formulation s'interroge sur la possibilité ou la capacité d'accomplir une action spécifique, en l'occurrence, parler sans savoir. Elle ouvre la voie à une discussion sur la faisabilité ou la légitimité de l'action énoncée.

- Parler : Ce verbe désigne l'acte de communiquer verbalement, d'exprimer des idées, des pensées ou des sentiments à travers le langage. Il implique une activité consciente et intentionnelle de transmission de signification à autrui.

- Sans : Ce terme indique l'absence ou le manque de quelque chose. Dans ce contexte, il soulève la question de déterminer si l'action de parler peut se faire sans une condition spécifique, ici le savoir.

- Savoir : Le savoir renvoie à la connaissance, à la compréhension ou à la maîtrise d'un sujet, d'une information ou d'une compétence. Il peut être acquis par l'expérience, l'étude, l'observation ou la réflexion. Dans ce sujet, le savoir est présenté comme une condition préalable à l'acte de parler.

La relation entre ces termes réside dans la tension entre l'acte de parler et la possession de savoir. La question centrale est de savoir si parler est possible sans avoir préalablement une connaissance ou une compréhension adéquate du sujet dont on parle. Cela soulève des enjeux philosophiques importants liés à la nature de la communication, à la relation entre le langage et la connaissance, ainsi qu'à la capacité humaine à s'exprimer et à interagir avec le monde.

Notions philosophiques abordées par ce sujet

- Le langage : Cette notion est au cœur du sujet puisqu'il s'agit de savoir si l'acte de parler peut se faire indépendamment du savoir. Le langage est l'outil par excellence de la communication et de l'expression de la pensée.

- La conscience : La conscience est essentielle pour comprendre la relation entre le langage et le savoir. Elle soulève des questions sur la capacité réflexive de l'individu, sur sa connaissance de soi et sur la conscience qu'il a de ce qu'il dit.

- La vérité : Le sujet touche à la question de la véracité des discours. Parler sans savoir soulève des interrogations sur la véracité des propos énoncés et sur la relation entre ce qui est dit et ce qui est vrai.

Quelques pièges à éviter

- Réduire le savoir à une forme de connaissance académique : Le terme "savoir" ne se limite pas à la connaissance académique ou intellectuelle. Il englobe également l'expérience, l'intuition et d'autres formes de compréhension du monde. Évitez de restreindre le savoir à une seule dimension.

- Confondre parler avec bavarder : Il est crucial de ne pas limiter l'acte de parler à une simple émission de sons ou de mots. Parler dans ce contexte implique une communication intentionnelle et significative, contrairement au simple bavardage.

- Négliger le rôle de l'ignorance involontaire : Parler sans savoir peut parfois résulter d'une ignorance involontaire plutôt que d'une intention délibérée de tromper ou de dissimuler. Considérez le rôle de l'ignorance involontaire dans la communication humaine.

Propositions de problématique

- Dans quelle mesure la parole sans savoir peut-elle être légitime ?
- Comment le langage révèle-t-il notre relation au savoir ?
- Peut-on envisager une communication authentique sans une compréhension profonde ?
- Le langage peut-il se libérer des contraintes du savoir ?
- Quelles sont les limites de la communication sans connaissance ?

Eléments de réponse et références philosophiques

Dans ses dialogues, Platon met en avant l'importance de la connaissance comme fondement de la communication authentique. Selon lui, parler sans savoir serait une forme d'ignorance ou de déception.

À travers la méthode socratique, Socrate met en évidence l'importance de la recherche de la vérité et de la remise en question de nos propres connaissances « Je sais que je ne sais rien ». Pour lui, parler sans savoir serait une manifestation de présomption ou d'illusion de savoir.
Dans des situations où des vies sont en jeu, comme dans le domaine médical, le fait de parler sans avoir une connaissance adéquate peut entraîner des erreurs graves. Un médecin qui donne un diagnostic incorrect sans une compréhension approfondie de la maladie peut mettre en danger la vie du patient.

La parole sans savoir peut être légitime dans des contextes artistiques où l'expression spontanée et intuitive prend le dessus sur la connaissance formelle. Par exemple, les mouvements artistiques comme le surréalisme valorisent souvent l'expression libre et irrationnelle. Aussi, la poésie et la littérature permettent souvent une expression émotionnelle et imaginative qui transcende les limites de la connaissance explicite.

Dans des domaines comme la science et la politique, où la précision et la véracité sont cruciales, parler sans savoir peut entraîner des conséquences néfastes. Des exemples historiques abondent, comme les discours politiques démagogiques qui manipulent les foules sans fondement rationnel. Foucault explore les relations de pouvoir et de savoir dans ses analyses du discours. Il met en évidence comment le langage peut être utilisé pour exercer le pouvoir et questionne la validité des discours dépourvus de fondement intellectuel.

Les récits mythologiques et religieux offrent des exemples où la parole est utilisée pour transmettre des vérités symboliques ou métaphoriques qui dépassent le savoir empirique. Par exemple, les paraboles bibliques utilisent des histoires simples pour transmettre des concepts complexes de morale et de spiritualité.

Explication de texte
Sujet : Épictète, Entretiens (I°-II° s.)

Résumé du texte

L'extrait d'Épictète explore la nature humaine en utilisant l'analogie du pied. Il souligne que notre perception de nous-mêmes en tant qu'individus isolés nous conduit à des attentes spécifiques, mais que nous devons plutôt nous considérer comme faisant partie d'un tout plus vaste. En tant que membres de cette entité plus large, nous devons accepter les défis et les sacrifices qui servent l'intérêt de cette communauté, même s'ils vont parfois à l'encontre de nos désirs individuels.

Notions philosophiques abordées par ce texte

- Le devoir : Épictète souligne l'importance de reconnaître notre responsabilité en tant que membres d'un ensemble plus vaste, ce qui implique d'assumer des devoirs envers cette communauté.

- La nature : L'extrait explore la nature humaine et la façon dont notre conception de nous-mêmes en tant qu'individus isolés affecte nos actions et nos attentes.

- La liberté : Bien que non explicitement mentionnée, la notion de liberté est implicite dans la discussion sur la façon dont nous devons choisir de nous percevoir en relation avec le tout auquel nous appartenons.

La problématique du texte

Comment devrions-nous concevoir notre identité et notre relation avec le monde qui nous entoure ?

La thèse de l'auteur

La thèse de l'auteur dans ce texte est que l'individu doit se percevoir comme faisant partie d'un ensemble plus vaste, plutôt que comme une entité isolée. Cette perception de soi en tant que membre d'une communauté plus large implique d'accepter les défis et les sacrifices qui servent l'intérêt de ce tout, même si cela va parfois à l'encontre de nos désirs individuels.

Eléments d'analyse du texte

Dans ce texte, on peut identifier deux parties distinctes :

L'analogie avec le pied : Dans cette première partie, l'auteur utilise une analogie avec le pied pour illustrer sa thèse. Il compare la manière dont nous devrions percevoir notre identité à la manière dont nous percevons un pied. L'auteur explique que si nous considérons le pied comme une entité isolée, nous avons certaines attentes quant à son comportement (rester propre, marcher confortablement), mais si nous le considérons comme faisant partie d'un tout plus vaste (le corps), alors son rôle peut inclure des actions moins agréables ou même douloureuses (patauger dans la boue, marcher sur des épines). Cette analogie sert à introduire l'idée que notre perception de nous-mêmes en tant qu'individus isolés peut être limitée, et qu'il est préférable de nous considérer comme faisant partie d'un ensemble plus large.

L'application à l'identité humaine : Dans cette deuxième partie, l'auteur applique l'analogie du pied à l'identité humaine. Il explique que de la même manière que le pied est une partie du corps, l'homme est une partie d'une communauté plus vaste, allant de la cité locale à la cité universelle. L'auteur soutient que si nous nous percevons comme des membres isolés, nous aurons certaines attentes quant à notre vie (vivre longtemps, s'enrichir), mais si nous nous considérons comme faisant partie d'un tout plus vaste, nous devons accepter les défis et les sacrifices nécessaires pour servir l'intérêt de cette communauté, même si cela va parfois à l'encontre de nos désirs individuels.

L'auteur développe ses idées en utilisant une analogie simple et concrète pour rendre son argument plus accessible. Il utilise ensuite cette analogie pour étendre sa réflexion à l'identité humaine et à nos relations avec la société et la nature. En combinant des exemples concrets avec des idées abstraites, l'auteur rend ses arguments plus convaincants et plus faciles à comprendre pour le lecteur.

L'argumentaire d'Épictète présente néanmoins plusieurs faiblesses dans cet extrait :

- Bien que l'analogie du pied soit efficace pour illustrer l'argument de l'auteur, elle peut également être critiquée pour sa simplification excessive de la complexité de

la nature humaine et de nos relations avec la société. La comparaison entre un pied et un individu peut sembler trop réductrice.

- L'argumentation de l'auteur met l'accent sur les obligations et les devoirs envers la communauté, et elle accorde moins d'importance aux besoins et aux aspirations individuels. On pourrait soutenir que l'individu devrait également être libre de poursuivre, dans une certaine mesure, ses propres objectifs et son bonheur, même si cela va à l'encontre des intérêts de la communauté dans certains cas. Épictète présuppose que l'intérêt de la communauté doit primer sur les désirs individuels, mais cette affirmation n'est pas suffisamment justifiée dans le texte.

_____

Pour accéder à d'autres sujets et corrigés de philosophie au baccalauréat :
www.sujetdebac.fr/annales/philosophie/

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.